



Assez **Z**oné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#186 Mai 2020



Dossier

Crise sanitaire : la JOC pendant le confinement

Actus

Pour l'ouverture du RSA aux moins de 25 ans

Focus

Adeline et Paul ont travaillé durant le confinement

Édito

Une année particulière...

À toutes les lectrices, tous les lecteurs d'Assez Zoné, votre boîte aux lettres s'est trouvée bien orpheline ces derniers mois... Le confinement lié à la pandémie de Covid-19, l'arrêt de certaines activités, le chômage partiel de certaines et certains mais aussi la nécessité de réorganiser les activités «confinées» de la JOC a marqué un temps d'arrêt pour la revue. Il a fallu revoir les priorités.

Petit à petit, nous rattrapons, les retards ici et là, y compris pour Assez Zoné ! Ces prochaines semaines, vous recevrez donc plusieurs numéros, parfois à rebours de l'actualité où nous relaterons des événements déjà passés mais non moins importants ! Comme ce numéro de mai qui revient sur la période de confinement vécue par la JOC et les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires.

Bonne lecture.

FRANÇOIS SALOMÉ }

À la JOC en c'moment

Une nouvelle équipe à Hazebrouck !

A Hazebrouck (59) une nouvelle équipe JOC s'est formée juste avant les mesures de confinement début mars ! Confinement oblige, ils n'ont pas pu se réunir pour une deuxième rencontre le 10 avril dernier. Les responsables de l'équipe avaient pourtant préparé une Révision de Vie. Les jeunes se connaissant peu, il a été décidé de reporter la RDV, mais pas leurs rencontres ! Abel, membre de l'équipe, nous a écrit pour nous raconter :

« En ces temps de confinement, il est très dur de pouvoir se rencontrer correctement pour nos rencontres mensuelles de la JOC. **Mais grâce aux nouvelles technologies, nous avons trouvé une solution pour pouvoir continuer à rester en contact : nous nous contactons par l'intermédiaire du Skype chaque mercredi à 15h.**

Dans un premier temps, nous regardons un épisode de série, une vidéo ou même un film chacun de notre côté si sa durée est de moins de 30 minutes. »

L'équipe, accompagnée par Gatanaëlle, a choisi des films, des séries, ou des documentaires accessibles en ligne gratuitement et... légalement.

« Puis après avoir visionné, nous organisons une visio-conférence. Après, nous parlons un peu de nos nouvelles de la semaine, comment nous vivons la semaine, comment nous vivons le confinement, etc. Nous débattons sur une question posée en rapport avec le sujet de la vidéo. Et ensuite, nous finissons tout ça en se disant à la semaine suivante, et en faisant un roulement des rôles pour préparer la séance. »

Pour en savoir plus : <http://www.joc.asso.fr/hazebrouck-equipe-toute-neuve-deja-bien-active/>

Et vous, que vivez-vous dans votre fédération ?
Ecrivez-nous : communication@joc.asso.fr

En bref

11, 12 ET 13 AVRIL :
LE CONSEIL NATIONAL DE LA JOC
REPORTÉ AU PRINTEMPS 2021

Parmi les événements annulés ou reportés, l'exemple le plus marquant pour le mouvement est le décalage d'un an de son Conseil National initialement prévu les 11, 12 et 13 avril 2020. Le Conseil d'Administration National s'est réuni de manière exceptionnelle par vidéo-conférence le 21 mars 2020 et a pris la décision de reporter au printemps 2021 ce Conseil National afin de pouvoir le vivre dans sa globalité tout en étant en mesure de le préparer correctement, notamment pour les fédérales et fédéraux qui démarreraient un mandat en septembre 2020.



Conseil national 2015

Crise sanitaire : la JOC pendant le confinement

Comme de nombreuses organisations, la JOC et ses jocistes ont vécu une période particulière et inédite durant le confinement. Retour sur ce que la JOC a vécu, au niveau national mais aussi à travers les nombreux témoignages publiés dans le cadre de la série sur le site Internet et les réseaux sociaux « Confinés en milieu ouvrier ».

A partir de mars 2020 et la mise en place du confinement pour lutter contre la propagation du virus Covid-19, les activités de la JOC ont été impactées. Le siège du mouvement situé à Courbevoie a été fermé à partir du 18 mars 2020. Les rencontres prévues dans le mouvement, au niveau national comme au niveau local, ont dû être annulées ou reportées.

Tout au long de cette période particulière, la JOC a mis en place une campagne de communication sur les réseaux sociaux nommé [#ConfinésEnMilieuOuvrier](#) afin de permettre aux jocistes de témoigner ce que vivent les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Chaque jour, un témoignage a été publié sur la page JOC France. L'ensemble des témoignages des jeunes est disponible sur le site de la JOC.

Cette crise n'est pas sans conséquence pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires et pour leurs familles. Elles et ils subissent et subiront de plein fouet les effets de cette crise sanitaire qui vient frapper durement les plus précaires et renforcer les inégalités. Car oui, nous ne sommes pas tous égaux face au confinement...

Les jeunes qui ont continué et continuent d'assurer les services nécessaires durant cette crise sanitaire : les soignantes et soignants, les travailleurs et travailleuses de l'agroalimentaire et des supermarchés, tous ceux et toutes celles en première ligne... Et celles et ceux qui doivent continuer de travailler dans certaines usines et qui subissent la pression de leurs employeurs pour être à leur poste coûte que coûte, au mépris de leur santé et de leur protection.

« J'avais l'impression, au début, de me sacrifier, d'aller « au front », comme je ne peux pas prendre de RTT et qu'on ne me met pas au chômage partiel, même si c'est un peu exagéré. Nous ne sommes pas en guerre et je ne suis pas une soignante. Cependant, je ne comprends pas que des boulots qui ne sont pas indispensables continuent. C'est nous mettre en danger et mettre en danger nos proches. » **Emilie, 27 ans, Brest (29)**

Les jeunes privés d'emploi et souvent de droits, pour qui l'incertitude du lendemain était déjà grande et qui voient leurs recherches suspendues. Celles et ceux qui galèrent déjà à boucler les fins de mois en cumulant des petits boulots, et pour qui la recherche d'emploi n'est plus possible. Les jeunes en contrats courts et précaires qui voient leur mission s'arrêter sans aucune projection sur l'avenir : CDD, intérimaires, saisonnières et saisonniers, stagiaires, intermittentes et intermittents, travailleurs et travailleuses indépendants (livreurs notamment) ...

« La peur que j'ai, c'est que suite au Covid 19, je perde ma place au boulot. J'espère que je vais pouvoir retravailler rapidement. Je travaille dans le bâtiment, mon patron a reçu l'ordre d'arrêter le chantier. Et là, j'attends, je ne sais pas quand je vais reprendre. » **Réginald, 24 ans, Evin Malmaison (62)**

Les jeunes déjà isolés, « confinés » du quotidien, pour qui la JOC est parfois l'un des seuls lieux de rencontre avec d'autres jeunes, d'échange et d'émancipation. Celles et ceux à la santé fragile qui peinaient déjà à se soigner dignement qui vont voir leur état de santé s'aggraver.

« Je suis confiné tout seul, dans mon appartement. Pendant le confinement, je sors uniquement pour faire des courses. J'ai passé mon temps seul dans ma chambre. Je suis lycéen, j'ai eu des cours en ligne avec des profs. Je fais de la musculation. J'ai trouvé 2 haltères, je travaille avec mon corps. »

« Ça n'a pas été facile. Marie, l'accompagnatrice m'appelle souvent pour avoir de mes nouvelles. On a fait un appel vidéo le 30 avril avec les copains de la fédé pour partager ce qu'on vit pendant ce confinement. » **Noé, 18 ans, Lille (59)**

Les jeunes exclus des dispositifs d'aides, celles et ceux qui n'ont pas assez travaillé pour bénéficier de l'Assurance chômage, ou celles et ceux de moins de 25 ans qui ne peuvent bénéficier du RSA. Et celles et ceux qui n'ont pas accès à l'autonomie et se retrouvent avec leur famille à

vivre confinés dans des appartements parfois exigus et insalubres.

« Je stresse pour le boulot. Je cherchais du travail en intérim, là tout s'est arrêté. Je ne vais pas avoir de revenus, ça me fait peur. Je ne sais pas comment on va payer le loyer. On doit contacter l'assistance sociale pour voir s'il est possible de bénéficier d'une aide financière juste le temps du confinement » **Manolo, 19 ans, Le Mans (72)**

Les jeunes collégiens, lycéens, étudiants qui parvenaient déjà peu à se projeter avec les nombreuses réformes (Bac, Parcoursup...). Cette situation vient ajouter du stress et de grandes incertitudes, sans parler des inégalités qui vont grandir : inégalités d'accès aux outils Internet, aux ordinateurs, aux espaces de travail...

« Mon dernier stage en restauration pour valider ma mention devait démarrer mi-mars, il a été annulé. Je m'inquiète pour la validation de ma formation et l'examen car une partie des épreuves n'auront surement pas lieu comme pour tous les lycées pro. Et surtout pour la suite : la saison estivale est très importante pour démarrer dans la vie professionnelle, et là ça va tout bloquer. Ça m'inquiète car il y aura probablement peu de recrutement dans un secteur en crise. » **Florine, 20 ans, Les Herbiers (85)**

La JOC s'inquiète pour le sort de milliers de jeunes du milieu ouvrier des quartiers populaires face à cette situation inédite. La crise économique qui va faire suite à cette crise sanitaire va entraîner suppressions d'emploi, ralentissement des embauches, non renouvellement de contrats précaires, de droits au chômage, et ce sont celles et ceux qui souffrent déjà d'un quotidien instable qui vont subir cette tempête de plein fouet.

Cette crise met en lumière des injustices et des inégalités dont souffrent les plus pauvres : fracture numérique, conditions de logement, accès à la santé... Elle révèle aussi de la solidarité, de la fraternité et de l'humanité au sein de nos quartiers ou de nos familles. La JOC milite pour

Agenda



Pour la publication des témoignages, les jeunes choisissent eux-mêmes la photo qui accompagnait leurs paroles.

une sortie de crise basée sur l'humain et non sur l'argent parce que les jeunes travailleurs et travailleuses valent plus que tout l'or du monde car elles et ils sont enfants de Dieu !

*Floriane Legal
et Nicolas Bellissimo*

POUR ALLER PLUS LOIN



LA JOC DÉFEND LES DROIT DES JEUNES PRÉCAIRES

En cette période de confinement qui met à mal les plus précaires, la JOC défend avec des partenaires le droit au Revenu de Solidarité Active (RSA) pour les moins de 25 ans.

C'est un sujet que la JOC défend depuis plusieurs années. Le RSA a été instauré en 2008 en remplacement d'autres aides sociales comme le Revenu Minimum d'Insertion (RMI). Son but est d'assurer un niveau minimum de revenu aux personnes sans ressources.

Ce dispositif n'est pas accessible selon les mêmes conditions pour les personnes de plus de 25 ans ou les 18-24 ans. Avec d'autres organisations de jeunes, la JOC dénonce cette inégalité liée à l'âge.

Un site internet a été lancé pour faire connaître cette revendication : <https://www.rsamoinsde25ans.fr/>

1^{ER} MAI 2020 CONFINÉS ET À NOS FENÊTRES !

Un 1^{er} mai inédit s'est vécu pendant le confinement. La JOC invitait tous les jeunes à affirmer leurs revendications à l'occasion de la journée internationale des travailleurs et des travailleuses. « Cette année, avec les mesures de sécurité liées à la pandémie de Covid19, nous ne pouvons aller battre le pavé. Mais, ne restons pas invisibles : à nos fenêtres, nos balcons, nos jardins, nos portes, portons nos revendications, affirmons qu'un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde ! »

Pour voir ou revoir les pancartes et les slogans affichés lors du #1erMaiConfiné : <http://www.joc.asso.fr/retour-sur-1er-mai-confine-2020/>

11 MAI 2020 DÉCONFINEMENT

Progressivement, le pays se déconfiné... Les équipes et les fédérations pourront petit à petit commencer à se retrouver. De son côté, le siège de la JOC s'organise pour réorganiser les rendez-vous reportés comme l'Assemblée Générale Nationale ou le Conseil National.

Sur le web

#1erMaiConfiné 

Pour découvrir ou redécouvrir l'Histoire du 1^{er} mai en JOC mais aussi à l'international, retrouvez toutes les informations sur le site de la JOC. Elles pourront vous aiguiller pour de prochains temps forts autour d'un 1^{er} mai 2021 déconfiné par exemple !

<http://www.joc.asso.fr/1er-mai-2020-confine/>

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR



ET FLASHEZ POUR SOUTENIR LA JOC!





Pour l'ouverture du RSA aux moins de 25 ans

Une plateforme Internet été lancée : www.rsamoinsde25ans.fr afin d'interpeller Gabriel Attal, secrétaire d'Etat à la jeunesse en mai dernier. Voici le texte co-signé par les organisations dont la JOC. Extraits.

« Nombre de jeunes vivent en situation de grande précarité. Pourtant, les moins de 25 ans n'ont pas accès au Revenu de Solidarité Active. Son obtention est conditionnée au fait d'avoir occupé l'équivalent de deux ans d'un emploi à temps plein durant les trois dernières années. Ces exigences privent des milliers de jeunes, pourtant sans ressource, de ce minima social. Cette condamnation à la misère est inadmissible. Nous demandons la modification de la loi pour que les moins de 25 ans puissent bénéficier des mêmes conditions d'obtention du RSA que leurs aîné-e-s.

Le contexte historique dans lequel est plongé le pays depuis le début de l'épidémie du Covid-19 rend nécessaire la réparation de cette injustice. La crise économique actuelle est sans précédent depuis plusieurs décennies, la chute du PIB de 5,8 % au premier trimestre 2020 est la plus importante enregistrée depuis la création de l'indicateur en 1949. Les jeunes y sont particulièrement exposé-e-s : en 2017, 20,1 % des 18-29 ans vivaient sous le seuil de pauvreté contre 12,9 % des 30-39 ans et 14,1 % toutes tranches d'âge confondues (INSEE). La pauvreté des moins de 25 ans n'est pas un fait nouveau, le confinement l'a amplifiée. Plus souvent en contrats temporaires, plus souvent en période d'essai et durement exposé-e-s au travail ubérisé, les jeunes sont les premières et les premiers à perdre leur emploi. Disposant d'une épargne plus faible, souvent n'en disposant d'aucune, elles et ils sont plus vulnérables à une perte de revenu. Loin d'être suffisant, le RSA peut être un filet de sécurité salubre dont elles et ils sont aujourd'hui malheureusement privé-e-s.

La majorité est fixée à 18 ans depuis plusieurs décennies. Les jeunes peuvent voter, se salarier, payer des cotisations, être prélevé-e-s de l'impôt sur le revenu, mais se voient pourtant refuser l'accès à un volet essentiel de la solidarité nationale. Cette exception est injustifiable et doit cesser. Une telle exclusion renvoie le sort de ces jeunes à une hasardeuse solidarité familiale qui les place dans une situation de dépendance. La misère dans laquelle sont plongés ces jeunes n'est pas une période passagère sans conséquence. L'extrême pauvreté met directement leur avenir et leurs possibilités d'émancipation en danger.

Ce gouvernement n'a jusqu'à présent pas fait grand cas des jeunes dans ses politiques publiques, sauf pour leur imposer un service national universel. (...) Ce gouvernement n'a pas non plus démontré une grande volonté de s'attaquer à la pauvreté. Nous nous souvenons de ses ordonnances pour casser le droit du travail et abaisser la protection des salarié-e-s. Nous nous souvenons des aides au logement dont il a diminué le montant avant de le geler. Nous nous souvenons de l'expression « pognon de dingue ».

Nous avons vu le mépris du gouvernement auquel il a fallu deux mois pour annoncer le versement d'une aide exceptionnelle de 200 € pour les précaires de moins de 25 ans, ainsi que pour les étudiantes et étudiants ayant perdu leur emploi. Le versement de cette aide démontre l'injustice de l'exclusion d'une partie des jeunes d'un volet essentiel de la protection sociale. Nous demandons l'ouverture immédiate du RSA aux moins de 25 ans et sans condition spécifique.»

POUR ALLER PLUS LOIN

Les organisations à l'initiative de la plateforme www.rsamoinsde25ans.fr sont les suivantes : MJCF (Mouvement Jeunes Communistes de France), MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne), JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), UNEF (Union Nationale des Etudiants de France), FENEC (Fédération Nationale des Etudiants Chercheurs), Solidaire étudiant-e-s, MJS (Mouvement Jeunes Socialistes), Jeunes insoumis-es, Jeunes génération.s, Jeunes écologistes, UNL (Union Nationale Lycéenne), FIDL, le syndicat lycéen, UEC (Union des Etudiants Communistes)

Par ailleurs, treize personnalités et représentants associatifs, dont Nicolas Bellissimo, secrétaire général de la JOC, ont également signé une tribune pour demander l'ouverture du RSA aux moins de 25 ans ainsi qu'un véritable service public pour l'insertion des jeunes, parue dans le Journal du Dimanche le 10 mai 2020.

Adeline et Paul ont travaillé durant le confinement

Parmi les témoignages publiés dans le cadre de la série «Confinés en milieu ouvrier», des jocistes ont continué de travailler... en première ligne. Adeline en tant qu'agent de propreté et d'hygiène et Paul, au service des repas dans une maison de retraite. Voici quelques extraits de leurs témoignages.

« Je ne suis pas totalement en confinement. Depuis le début, je continue de travailler. Je suis agent de propreté et d'hygiène dans les Deux-Sèvres. Je travaille malgré tout. Je possède un masque, et des gants mais je ne me sens pas protégée plus que ça. En temps normal, je travaille 15 heures par semaine. Là, avec le confinement, mes missions ont diminué, je travaille 1h15 par jour du mardi au vendredi. Pour le reste, je suis au chômage partiel.

En ce moment le travail consiste à faire le ménage dans une banque. Je suis en binôme avec une collègue. Comme nous n'avons eu aucune consigne de sécurité, on s'est organisées toutes seules. On partage le lieu de travail pour éviter les risques. Quand l'une est en bas, l'autre est en haut et inversement. Des masques et des gants ont été mis à notre disposition. Les gants, avant le confinement, on pouvait en avoir, mais seulement si on en faisait la demande. Pour les masques, on nous donne au compte-goutte, on en a une dizaine à chaque fois. Quand on nettoie les distributeurs

on est au contact des gens alors on se protège comme on peut. Chaque jour, j'appréhende de revenir à la maison. J'ai pris de nouvelles habitudes, quand je rentre, je mets tout de suite mes affaires dans la machine à laver et je vais me doucher.

Je ne veux pas mettre mon époux qui ne travaille pas en danger. Bien sûr, il est inquiet pour moi. Mais, j'ai de la chance de pouvoir travailler, même un petit peu. C'est vrai, il y en a qui n'ont pas cette chance. Même si, parfois, je préférerais rester à la maison pour être plus en sécurité. »

Adeline, 27 ans, dans les Deux-Sèvres

« Je travaille en maison de retraite, on a eu pas mal de changement pour le confinement. On s'est adapté par rapport aux résidents et aux familles des résidents. Il n'y a plus de contact direct. Depuis peu, il y a un système pour que les résidents puissent voir leur famille, avec vitre interposée. C'est long pour les résidents, car ils n'ont plus de contact direct avec leurs enfants et leurs fa-



milles. Comme toutes les maisons de retraites il y a une salle commune pour les repas, mais là, elle est fermée... Ils mangent et restent dans leurs chambres. On essaye de casser la monotonie. Moi, je fais le service. Je fais le lien entre la cuisine et les résidents. Service un par un, chambre par chambre. On a chacun un couloir attitré. Cela permet de créer plus de liens avec les résidents que l'on voit, car on rencontre toujours les mêmes. On a eu la chance de ne pas avoir de cas de Covid 19. Ça laisse plus de liberté aux résidents, ils sont libres de bouger dans leurs couloirs et dans les jardins. Il y a du stress pour les membres du personnel d'avoir le Covid et de le transmettre. Mais on a tous été testés et personne ne l'a eu. (...) »

Paul, 27 ans, Armentières

Culture

LIVRE

«*Comme un empire dans un empire* »

Alice Zeniter

Antoine est attaché parlementaire, il travaille pour un député. L. est hackeuse. Les deux ont choisi de s'engager politiquement mais de manière radicalement différente. Ce roman est une fenêtre sur l'engagement des jeunes et les multiples manières de transformer la société...

Flammarion, 21 euros

FILM

«*Tout simplement noir* »

Jean-Pascal Zadi

JP veut mettre en place la première marche de contestation noire en France, mais ses rencontres, avec des personnalités de la communauté et le soutien qu'il reçoit de Fary, le font naviguer entre envie d'être sur le devant de la scène et véritable engagement militant...

En salles en juillet 2020

CD

«*Orages* »

CLOU

CLOU a été découverte à l'occasion d'un radio-crochet de France Inter, puis remarquée avec sa reprise des « Gauloises bleues » sur l'album hommage à Yves Simon. Son premier album Orages nous offre une belle pop mélodieuse !

15 euros